

Pour soutenir les prisonnières politiques palestiniennes, une mission des Femmes en noir de Caen.

Du 7 au 23 Juillet, une mission civile, composée de huit femmes (dont sept de la région caennaise) militantes ou sympathisantes des Femmes en noir*, a circulé en Cisjordanie. Leur but essentiel était de mieux connaître la réalité de l'emprisonnement politique des Palestiniennes par Israël afin d'améliorer le soutien à celles-ci.

Plusieurs d'entre les F.e.n écrivent régulièrement à des prisonnières, très peu reçoivent de réponse. Il fallait frapper aux bonnes portes pour en connaître les raisons, tenter d'y remédier. C'est ce que nous avons fait en rencontrant des responsables d'associations de soutien et de défense des droits des prisonnier(e)s, dans différentes villes de Cisjordanie mais également en Israël. Qu'il s'agisse de la WOFPP à Tel-Aviv, d'ADDAMEER à Ramallah, des clubs **du** prisonnier de Tulkarem, d'Hébron, Naplouse ou Jénine, leurs buts sont bien la libération de tous les prisonniers et la fin de l'occupation.

Un terrible tableau des réalités de l'emprisonnement nous a été dressé. 13000 prisonniers dont 130 femmes et 70 enfants(-12 ans) peuplent cinq prisons israéliennes. Aux conditions éprouvantes de la détention (tortures, pratiquement pas de suivi médical, grande promiscuité ou isolement punitif, rares visites de la famille...) s'ajoute l'arbitraire le plus total, que cela concerne les conditions d'arrestation, de maintien dans l'isolement pour d'interminables interrogatoires puis les parodies de procès et les condamnations. L'attestent tous les témoignages d'anciennes prisonnières rencontrées.

« Un prisonnier sur 100 est réellement impliqué dans une agression contre Israël rappelle le responsable du club **du** prisonnier de Naplouse. Par contre, le fait d'appartenir à une organisation de résistance ou simplement d'avoir un membre de sa famille détenu peut conduire à la prison. « Aidez-nous à casser cette image du terroriste » entend-on souvent.

Au fur et à mesure des rencontres, se précisent les moyens d'améliorer ce soutien concret qu'est la correspondance solidaire : mise à jour plus régulière des listes de prisonnières, création de liens avec leurs familles (grâce à internet car la poste est un service rare en Palestine)

Outre ces préoccupations, nous avons participé, deux vendredi de suite, à des manifestations pacifiques : l'une à Jérusalem avec les F.e.n de la ville (à l'image du groupe de Caen, deux fois par mois en centre ville), l'autre à Bili'in, village à l'ouest de Ramallah. Traversé par le mur d'annexion, il a vu se mettre en place depuis 2 ans une résistance non violente à l'occupation israélienne (voir Planète Paix de juin 07) Nous avons pu y vérifier la réalité de la répression militaire : gaz lacrymogènes, balles en caoutchouc...

Mais, bonne nouvelle : le 4 septembre, Israël a reculé quant au tracé initial du mur qui coupait en deux le village. Cela renforce la détermination des pacifistes à amplifier la mobilisation, à multiplier de telles actions là où le droit à vivre de sa terre est bafoué.

R. Scaps J. Le Corre
Militantes du comité 14 du mvt de la Paix

*les F.e.n sont un mouvement pacifiste né en 1988 à Jérusalem ouest.

Pour contacter les F.e.n de Caen envoyer un courriel à Jacqueline, la **secrétaire locale** :
jacqueline-lecorre@wanadoo.fr